



**HAL**  
open science

## Vers un texte grec du Pseudo-Ézéchiel? La vision des ossements desséchés

Laurence Vianès

► **To cite this version:**

Laurence Vianès. Vers un texte grec du Pseudo-Ézéchiel? La vision des ossements desséchés. Recherches et travaux (Grenoble), 2008, L'Antiquité en ses confins. Mélanges offerts à Benoît Gain, Hors série 16, pp.163-175. hal-01899136

**HAL Id: hal-01899136**

**<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-01899136>**

Submitted on 19 Oct 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Vers un texte grec du Pseudo-Ézéchiel ? La vision des ossements desséchés

Laurence Vianès  
Université de Grenoble

Parmi ce qu'on appelle les manuscrits de la Mer Morte, la grotte IV de Qumrân a livré plusieurs exemplaires d'un texte prophétique pseudépigraphé en hébreu, qu'on a rapidement dénommé le Pseudo-Ézéchiel<sup>1</sup>. Il comporte notamment un récit qui, tout en reprenant sur bien des points la célèbre vision des ossements desséchés du chapitre 37 de l'Ézéchiel biblique (v. 1-14), modifie son interprétation pour en faire une promesse incontestable de résurrection des corps.

Dès les premières publications de fragments du Pseudo-Ézéchiel, on a pensé retrouver des citations de cette œuvre dans la première littérature chrétienne. Ainsi la *Lettre de Barnabé* y ferait allusion en deux endroits, ainsi que, peut-être, la *Première Lettre aux Corinthiens* de Clément de Rome<sup>2</sup>. Richard Bauckham, lui, a montré que l'*Apocalypse de Pierre*, 4, 7-9, en ayant l'air de se référer à la vision des ossements desséchés de l'Ézéchiel canonique, présente en fait un texte proche du Pseudo-Ézéchiel<sup>3</sup>. Je me propose ici d'établir la même chose pour un passage d'Épiphane de Salamine, un auteur beaucoup plus tardif (315-403). Comme certains des arguments de Bauckham seront utiles pour ma propre démonstration, il me faut m'y attarder un peu. Voici d'abord le passage du Pseudo-Ézéchiel qui nous intéressera : je le donne d'après le fragment 4Q385<sup>4</sup>.

Et il dit] : Fils d'homme, prophétise sur les ossements et dis : Que se joignent l'os à son os et l'articulation [à son articulation. Et il en fut ain[si]. Et il dit une deuxième fois : « Prophétise. Que les ligaments poussent sur eux et qu'ils se couvrent de peau [par-dessus.» Et il en fut ainsi.] Et il dit encore : « Prophétise aux quatre vents du ciel et qu'ils insufflent l'esprit [...»<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Edition définitive : Dimant 2001. Ce volume contient cinq des rouleaux pseudo-ézéchiéliens. Le sixième, 4Q 391, est édité par Smith, 1995.

<sup>2</sup> Kister 1990 ; Wright 1999.

<sup>3</sup> Bauckham 1992.

<sup>4</sup> Deux autres fragments de cette vision ont été retrouvés dans la grotte 4, ce qui indique son importance : faisait-elle partie de morceaux choisis ? Si 4Q388 7 n'en a préservé que quelques mots (Dimant 2001 p. 83-84), en revanche 4Q386 1 i (*ibid.* p. 60-62) est suffisamment complet pour faire connaître une variante textuelle : le deuxième ordre de prophétiser n'est pas suivi d'un simple « et il en fut ainsi » mais, comme dans l'Ézéchiel biblique, d'une description de la scène. Il en reste les mots : « sur eux montèrent des ligaments » (ou « des artères », voir n. 20).

<sup>5</sup> Dimant 2001, p. 23-29. Ce fragment a bénéficié d'une édition préliminaire : Strugnell – Dimant 1988. Il a par conséquent reçu une attention plus soutenue : Kister – Qimron 1992 ; Garcia Martinez 2005. Transcription et traduction française chez Puech 1993, t. II, p. 609-610.

Des quatre arguments par lesquels Bauckham établit une filiation entre ce texte et l'*Apocalypse de Pierre*, le troisième et le quatrième doivent retenir notre attention. Ainsi, dans l'*Apocalypse de Pierre* 4, 7-9 :

- la formule « os à os » fait partie des paroles qu'il est ordonné à Ézéchiel de prononcer lorsqu'il prophétisera sur les os (dans l'Ézéchiel canonique, au contraire, elle appartient à la description de ce qui arrive après qu'il a prophétisé) ;

- on trouve la formule « os à os en jointures » ; trois termes, donc, qui se rapprochent des quatre termes du Pseudo-Ézéchiel, « l'os à son os et la jointure à sa jointure ». L'Ézéchiel canonique n'a que deux termes : « l'os à son os » dans le texte massorétique, « l'os à sa jointure » dans la Septante.

Bauckham regarde comme inutile à sa démonstration (p. 443) de supposer un texte grec qui soit l'intermédiaire entre le texte hébreu de Qumrân et l'*Apocalypse de Pierre*, parce qu'il considère cette dernière comme un écrit judéo-chrétien, dont les auteurs pouvaient lire le Pseudo-Ézéchiel directement en hébreu. Aussi, lorsqu'il remarque que l'*Apocalypse de Pierre*, ainsi que les *Oracles Sibyllins* II, 221-226 qui la paraphrasent, mentionnent parmi les éléments des corps reconstitués les muscles et les poils (ou les cheveux : le grec τρίχες sous-jacent à l'éthiopien a ces deux sens), alors que ceux-ci n'apparaissent ni chez le *Pseudo-Ezéchiel* ni dans le livre d'Ézéchiel canonique, il invoque les variantes du texte de Qumrân et les lacunes du principal manuscrit : à son avis, dans ces lacunes ou dans une version variante on trouvait nommés les muscles et les poils.

Cependant, plusieurs auteurs chrétiens anciens, au premier plan desquels Origène<sup>6</sup>, citent volontiers à propos de la résurrection une formule qui ne correspond à l'Ézéchiel canonique ni selon le TM, ni selon la Septante, mais qui se retrouve intégralement dans le texte de Qumrân : « os à os et jointure à jointure » (ὀστέον πρὸς ὀστέον καὶ ἄρμονία πρὸς ἄρμονίαν ; cf. chez le Pseudo-Ézéchiel 'çm 'l 'çmw wprq 'l prqw ). Un jour où je présentais ce dossier devant mes collègues de Grenoble<sup>7</sup>, Benoît Gain me fit observer qu'il fallait sans doute supposer une traduction grecque pour relayer le texte de Qumrân auprès des auteurs chrétiens hellénophones. C'est à préciser les caractéristiques de ce texte grec que s'attache le présent article. Il se veut un hommage plein de reconnaissance pour les onze années où, collègues dans le même département, nous travaillâmes ensemble à la cause des langues anciennes et de la patristique, et où je pus éprouver régulièrement l'ampleur de la science de Benoît, en même temps que sa grande générosité à en faire bénéficier autrui sans le moindre φθόνος.

## I.

Que la vision des ossements desséchés telle qu'on l'a trouvée à Qumrân ait été traduite en grec, c'est une hypothèse séduisante mais peut-être pas indispensable s'il s'agit seulement d'expliquer la formule « os à os et jointure à jointure » ; elle prend plus de force si l'on découvre qu'un auteur patristique présente avec le Pseudo-Ézéchiel d'autres points de contact précis. C'est, me semble-t-il, le cas chez Épiphane de Salamine. Celui-ci se réfère par deux

---

<sup>6</sup> Aux passages indiqués dans les n. 23 et 24 ajouter *Comm. Joh* X, 36,236 ; *Hom. Jer.* fr. xxviii sur Jr 27, 17, Klostermann GCS 6, p. 212 ; *Selecta in Ps.* 21,15, PG 12, 1257A. Autres auteurs : Justin, *I Apol.* 52, 5 ; Tertullien, *Résurrection des Morts* 32, 1 ; Épiphane, voir notes 8, 9, 10 ; Eusèbe, *Hist. Eccl.* X, 3, 2. Voir Daniélou 1966, chap. 7 : « La vision des ossements desséchés », p. 111-121.

<sup>7</sup> Il en est résulté un article sur Ez 37,1-14 chez Origène : Vianès 2004.

fois à la vision des ossements desséchés dans l'*Ancoratus*, dans des termes concordants entre eux. Voici le deuxième des passages concernés (*Ancoratus* 99,5) :

Pour cette raison il dit à Ézéchiel : « Fils d'homme, dis que s'assemblent l'os à l'os et la jointure à la jointure, et il en fut ainsi » ; et « que naissent sur eux des ligaments et des veines, des chairs, des cheveux et des ongles » ; et à nouveau : « Dis, fils d'homme : Viens, esprit, des quatre coins de la terre », c'est-à-dire des lieux qui servent de dépôts aux âmes<sup>8</sup>.

Le passage parallèle d'*Ancoratus* 88, 2-6 n'apporte comme élément supplémentaire qu'une allusion à Ez 37,10<sup>LXX</sup> sous une forme légèrement modifiée<sup>9</sup>.

Le rapprochement que je propose d'établir avec le Pseudo-Ézéchiel se fonde sur les observations suivantes :

1) Les deux passages d'Épiphane comportent la formule « os à os et jointure à jointure » qui est attestée pour la première fois chez le Pseudo-Ézéchiel. Épiphane l'utilise d'ailleurs aussi dans le *Panarion*<sup>10</sup>.

2) Cette formule fait partie des paroles qu'Ézéchiel doit prononcer en prophétisant, et non de la description des événements qui s'ensuivent. C'est la même observation qui a servi à R. Bauckham de troisième argument.

3) En élargissant l'attention aux mots voisins, on constate que depuis εἰπέ jusqu'à οὕτως, la première phrase de la citation du soi-disant « Ézéchiel » dans *Ancoratus* 99, 5 peut passer pour une traduction assez exacte du Pseudo-Ézéchiel<sup>11</sup>. Très caractéristiques sont notamment les mots καὶ ἐγένετο οὕτως, qui évoquent le récit de la création (= *wyhy kn* chez le Pseudo-Ézéchiel : comparer Gn 1,6.9.11 etc. TM et LXX). Or Épiphane ne semble pas rédiger sa phrase au hasard. En effet l'autre citation présente dans l'*Ancoratus*, en 88, 2, est identique, sinon qu'elle insère υἱέ ἀνθρώπου après εἰπέ et qu'elle s'interrompt avant καὶ ἐγένετο οὕτως. La constance de la forme textuelle à dix chapitres d'intervalle, alors que rien n'indique à la deuxième fois qu'Épiphane se rappelle avoir utilisé une première fois le même passage d'« Ézéchiel », fait penser qu'il ne s'agit pas d'une reformulation libre d'un texte dont il aurait des souvenirs flous, mais bien d'une citation littérale (quoique faite, bien entendu, de mémoire).

4) La résurrection a lieu en trois temps. Premièrement, les os se réassemblent pour constituer un squelette. Ensuite sont ajoutées les parties molles des corps. Enfin les âmes y sont réintroduites. Dans l'Ézéchiel canonique on peut distinguer dans le récit de la vision les deux premières étapes (v. 7 et v. 8), mais elles n'ont été précédées que d'une seule prise de parole par le prophète, d'une seule « prophétie » : il n'y a donc en réalité que deux temps dans la résurrection, l'un qui concerne le corps, l'autre qui concerne l'esprit. Chez le Pseudo-Ézéchiel en revanche, la reconstitution des parties molles est précédée d'une « prophétie » au

---

<sup>8</sup> Διὰ τοῦτο λέγει τῷ Ἰεζεκιήλ, « υἱέ ἀνθρώπου, εἰπέ συναχθῆναι ὀστοῦν πρὸς ὀστοῦν καὶ ἀρμονίαν πρὸς ἀρμονίαν, καὶ ἐγένετο οὕτως » καὶ « γενέσθαι ἐπ'αὐτὰ νεῦρα καὶ φλέβας, σάρκας καὶ τρίχας καὶ ὄνυχας » καὶ πάλιν « εἰπέ υἱέ ἀνθρώπου, ἐλθὲ τὸ πνεῦμα ἀπὸ τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς γῆς », τῶν τόπων δηλαδὴ τῶν ταῖς ψυχαῖς ἀποτεταμιευμένων. Holl GCS 25, Leipzig, 1915, p. 120. J'ai déplacé les guillemets pour manifester que καὶ ἐγένετο οὕτως appartient sans doute au texte cité, comme le montre l'aoriste, qui s'oppose au présent λέγει.

<sup>9</sup> καὶ ἀνέστη δὲ, φησί, πολλὴ συναγωγὴ : Holl GCS 25, p. 109. Le texte canonique a καὶ ἀνέστησαν ἐπὶ τῶν ποδῶν αὐτῶν, συναγωγὴ πολλὴ σφόδρα (Ez 37,10).

<sup>10</sup> *Panarion* 64, 71, 10, Holl GCS 31, p. 519.

<sup>11</sup> 4Q385 2 l. 5-6, éd. Dimant 2001, p. 236 : *w'mrt wyqrbw 'zm 'l 'zmw wprq ['l prqw wyh]y kn*.

même titre que celle des squelettes : on distingue donc trois temps. Dans le texte d'Épiphane il semble qu'il en soit ainsi également, si l'on admet que l'infinitif γενέσθαι est coordonné à συναχθῆναι et constitue un nouvel ordre que doit prononcer le prophète (« et [ordonne] que viennent sur eux des ligaments, etc. »). A supposer d'ailleurs que ce soit au contraire un infinitif de récit (« et vinrent sur eux des ligaments, etc. »), les mots καὶ ἐγένετο οὕτως qui terminent la phrase précédente indiquent suffisamment la pause qui sépare la première étape de la deuxième.

En croyant citer l'Ézéchiél canonique, Épiphane nous présente donc un texte qui ressemble en plusieurs points à celui de Qumrân. Il faut maintenant noter ce qui l'en sépare :

5) La troisième étape, celle où l'esprit entre dans les corps, s'exprime dans des termes qui, cette fois, sont plus proches de l'Ézéchiél canonique. L'injonction εἰπέ υἱὲ ἀνθρώπου évoque celle du texte biblique, προφήτευσον υἱὲ ἀνθρώπου... καὶ εἰπόν (Ez 37,9<sup>LXX</sup>). La suite, ἐλθὲ τὸ πνεῦμα ἀπὸ τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς γῆς, ressemble à ἐκ τῶν τεσσάρων πνευμάτων ἐλθὲ τὸ πνεῦμα qui est le texte du manuscrit *Alexandrinus* et de bien d'autres (Ziegler et Rahlfs suivent le *Vaticanus* et éliminent τὸ πνεῦμα comme une addition hexaplaire.) On aurait plutôt l'impression de se trouver devant une traduction libre du TM : les « quatre vents », ou « esprits » (πνεύματα), sont paraphrasés « les quatre coins de la terre », ce qui est bien le sens de l'expression hébraïque. Un esprit unique, différent de ces quatre vents, est appelé dans les corps. Au contraire — et cela n'a peut-être pas été suffisamment remarqué jusqu'ici — le Pseudo-Ézéchiél adresse son injonction aux quatre vents eux-mêmes : ce sont eux qui entrent dans les corps pour les faire vivre. La distinction entre l'esprit porteur de vie d'une part, et d'autre part le vent, pur phénomène atmosphérique qui sert aussi à nommer les points cardinaux, n'est pas faite dans le texte de Qumrân. Cela rend son anthropologie extrêmement problématique, alors que l'Ézéchiél canonique paraît avoir poussé la réflexion plus loin sur ce point. Quoi qu'il en soit, la fin de la vision des ossements desséchés chez Épiphane ressemble beaucoup plus à l'Ézéchiél canonique qu'à celui de Qumrân, et l'hypothèse la moins coûteuse pour expliquer cela est celle d'un changement involontaire de source : Épiphane, citant de mémoire et croyant toujours citer l'Ézéchiél biblique, a eu d'abord des réminiscences du texte de l'autre « Ézéchiél », puis sur la dernière phrase les souvenirs du texte canonique ont repris le dessus.

La découverte d'une citation du Pseudo-Ézéchiél chez Épiphane de Salamine conduit évidemment à poser avec encore plus d'acuité la question épineuse des relations entre l'apocryphe hébreu trouvé à Qumrân et l'ouvrage grec perdu qu'on appelle l'*Apocryphon d'Ézéchiél*<sup>12</sup>. On sait que l'une des principales attestations de ce dernier ouvrage, la seule qui le désigne sous ce titre et le définit explicitement comme distinct de l'Ézéchiél biblique, est fournie précisément par Épiphane, *Panarion hæreseon* 70,5-16<sup>13</sup>. Que le même auteur qui déclare l'existence d'un livre secret d'Ézéchiél se révèle connaître la vision des ossements desséchés selon le Pseudo-Ézéchiél, cela renforce sérieusement la présomption que les deux ouvrages ne faisaient qu'un : c'est-à-dire, pour s'exprimer plus précisément, que l'*Apocryphon d'Ézéchiél* dont il parle consistait en tout ou en partie en une traduction grecque du texte hébreu retrouvé à Qumrân.

Cependant, les recherches les plus récentes tendent à mettre en doute ce que dit Épiphane concernant l'*Apocryphon*. En effet, l'extrait qu'il prétend en donner, qui contient la fable de l'aveugle et du paralytique, manifeste un brouillage de plusieurs traditions différentes, ainsi

---

<sup>12</sup> Un point récent est fait sur cet écrit aux p. 7-68 de *The Apocryphal Ezekiel*. Voir aussi Mueller 1994 ; Denis 2000, chap. 24, p. 777-791.

<sup>13</sup> Désormais dans *The Apocryphal Ezekiel*, p. 9-19 par Esther Chazon.

que des influences du Nouveau Testament<sup>14</sup>. De plus, par son style prolix, par sa forme de parabole, il ne s'accorde guère, ni avec les autres fragments grecs que l'on a l'habitude d'attribuer à l'*Apocryphon d'Ézéchiel*, ni non plus avec le Pseudo-Ézéchiel de Qumrân, qui n'a pas livré jusqu'à présent de longues narrations mais plutôt des dialogues serrés entre Dieu et le prophète<sup>15</sup>.

Si la fable de l'aveugle et du paralytique est rapportée fidèlement dans le *Panarion*, et si elle provient du même ouvrage que les citations de la vision des ossements desséchés dans l'*Ancoratus*, cet ouvrage devait comporter des passages de styles hétérogènes et probablement d'époques et d'influences différentes. Mais peut-être faut-il ici recourir de nouveau à la supposition qu'Épiphane cite de mémoire et de façon déformée. Les confusions et les influences néo-testamentaires que Marc Bregman a repérées dans sa version de la fable seraient alors de son propre fonds. La seule donnée à retenir du passage du *Panarion* serait que l'*Apocryphon d'Ézéchiel* employait sous une forme ou une autre la métaphore de l'aveugle et du paralytique pour signifier le corps et l'âme. Dans une autre hypothèse, il n'y aurait rien à retenir du tout de ce passage : la fable n'aurait jamais appartenu à l'*Apocryphon d'Ézéchiel*.

Au regard des arguments récents évoqués ci-dessus, il est certes tentant de désavouer entièrement le témoignage d'Épiphane, et de dissocier de l'*Apocryphon d'Ézéchiel* la fable de l'aveugle et du paralytique. Cependant la nouvelle pièce que je verse au dossier engage plutôt dans la direction inverse. Elle accrédite en effet l'idée qu'une vision des ossements desséchés, racontée conformément au Pseudo-Ézéchiel, faisait partie du livre qu'Épiphane désigne comme *Apocryphon d'Ézéchiel* ; que celui-ci donc en connaissait non seulement le titre, mais le contenu ; ce qui rend moins probable (mais non impossible) qu'il se soit trompé en lui attribuant aussi la parabole de l'aveugle et du paralytique.

## II.

Le passage de l'*Ancoratus*, qui plaide pour l'existence d'une traduction grecque du Pseudo-Ézéchiel et pour sa survie jusqu'au IV<sup>ème</sup> siècle, nous permet peut-être aussi de préciser un trait supplémentaire que devait comporter cette traduction. On aura remarqué en effet que le texte d'Épiphane nomme plus de parties molles des corps que ne font soit l'Ézéchiel canonique, soit le Pseudo-Ézéchiel. Alors que le premier, selon tous les manuscrits de la LXX<sup>16</sup>, nomme trois éléments : ligaments (*giddim* / νεῦρα), chairs et peau, et le second seulement deux : ligaments et peau, Épiphane nomme cinq éléments : ligaments, veines, chairs, cheveux, ongles. Il ne parle pas de la peau, qui se trouve pourtant dans les deux textes hébreux.

Une observation semblable a été faite par Bauckham pour l'*Apocalypse de Pierre* et des *Oracles Sibyllins* : là aussi la liste des parties molles est allongée. De fait, les trois textes présentent de fortes analogies. Tous comportent cinq éléments, quoique ceux-ci ne

---

<sup>14</sup> Voir Marc Bregman dans *The Apocryphal Ezekiel*, p. 61-68, et de façon plus détaillée, Bregman 1991. Les traits chrétiens ont été soulignés aussi par Mueller 1994, voir spécialement p. 100.

<sup>15</sup> Wright *Apocryphon* 2000, p. 476 : la fable « is completely different literarily from the Qumran Pseudo-Ezekiel and the other patristic Ezekiel passages. (...) it would be very difficult to argue that the parable belonged at any time to the same Pseudo-Ezekiel work as that from Qumran. »

<sup>16</sup> L'apparat critique de l'édition de Göttingen (Ziegler 1952) ne recense aucune variante qui augmenterait le nombre des parties du corps nommées.

coïncident jamais exactement. Tous nomment les cheveux. Les *Oracles Sibyllins* et Épiphane mentionnent en outre les veines. Cela fait penser à une source commune, qui ne saurait être qu'une version grecque du Pseudo-Ézéchiel<sup>17</sup>.

Il y a donc de fortes chances que celle-ci ait comporté elle aussi cinq éléments. A mon avis la liste des *Oracles Sibyllins* : ligaments, chairs, peau, veines, cheveux, pourrait refléter la liste originelle. En effet, il paraît certain que la peau y figurait, comme chez le Pseudo-Ézéchiel hébreu et dans la Septante, même si Épiphane l'omet. Celui-ci en revanche ajoute probablement par erreur les ongles, sous l'influence du fait qu'ils sont associés aux cheveux dans certaines discussions sur la résurrection<sup>18</sup>.

Aussi je propose que la version grecque du Pseudo-Ézéchiel ait utilisé les cinq termes suivants : νεῦρα, δέρμα, σάρκες, φλέβες, τρίχες<sup>19</sup>.

Les trois premiers mots sont déjà dans la Septante d'Ez 37. Si les « cheveux » constituent un ajout, le cas des « veines » est plus complexe. En effet *giddim* en hébreu, non seulement signifie à la fois les nerfs et les tendons, mais peut aussi à l'occasion désigner veines ou artères. Ainsi Devorah Dimant, après l'avoir traduit par « **sinews** »\*\* dans son édition préliminaire du Pseudo-Ézéchiel, dans l'édition définitive le rend par « artères » en s'appuyant sur des exemples qumrâniens<sup>20</sup>. L'apparition des φλέβες à côté des νεῦρα dans la version grecque supposée du Pseudo-Ézéchiel peut donc s'analyser comme une double traduction de *giddim*.

Cette remarque aussi conduit à se demander si l'*Apocalypse de Pierre* ne mentionnait pas les veines dans sa version originale. Après les « tendons » et avant « la chair, la peau avec ses poils », un mot éthiopien est interprété par Buchholz et par Marrassini comme des « nerfs », mais par Hills comme des « muscles »<sup>21</sup>. Pourrait-il s'agir en réalité des veines, soit par une erreur des traducteurs modernes, soit par celle du traducteur éthiopien, qui lui-même travaillait probablement sur une version arabe<sup>22</sup> ? L'*Apocalypse de Pierre* dans son texte original grec aurait alors présenté exactement la même liste que les *Oracles Sibyllins*.

---

<sup>17</sup> Bauckham ne dit pas (1992, p. 443) que les auteurs de l'*Apocalypse de Pierre* ne pouvaient pas connaître une telle traduction grecque, mais que sa propre démonstration n'implique pas cette connaissance. Cependant son hypothèse suivant laquelle ils lisaient le Pseudo-Ézéchiel directement en hébreu, dans un texte qui comportait une variante mentionnant les veines et les cheveux, reste possible : un réviseur de l'hébreu a pu vouloir ajouter un mot pour tenir compte des deux sens de *giddim*. L'*apocalypse* se référerait alors à un texte hébreu variant du Pseudo-Ézéchiel, et Épiphane à la traduction grecque du même texte. Tout ce qu'on peut dire, c'est que l'espoir de Bauckham de découvrir à Qumrân ce texte variant a jusqu'ici été déçu : les trois exemplaires dans lesquels la vision des ossements desséchés est conservée diffèrent légèrement entre eux, mais pas sur ce point.

<sup>18</sup> Comme tout au long de la vie les cheveux et les ongles sont coupés et repoussent, ils servent d'argument contre l'idée que reviendront à chaque corps toutes les particules de matière qui lui ont appartenu : dans ce cas, se gaussent les objecteurs, les ressuscités seront chevelus et auront les ongles longs.

<sup>19</sup> Τρίχες, le mot ordinaire ; ἔθειραι, utilisé par les *Oracles Sibyllins*, est poétique.

<sup>20</sup> Dimant 2001, p. 27. De même en grec, pour νεῦρον ἔναιμον au sens de « veine », le dictionnaire de Bailly cite Hippocrate *apud* Erotianos, éd. Klein 1865 p. 160.

<sup>21</sup> Traductions Buchhold et Hills citées par Bauckham 1992, p. 437 ; Marrassini 1997, p. 760.

<sup>22</sup> Marrassini 1997, p. 751.

### III.

Dans au moins deux textes chrétiens encore on trouve le mot « veines » dans des allusions à la vision des ossements desséchés. Origène dans son Homélie VII sur le *Lévitique*, conservée dans la version latine de Jérôme, utilise plusieurs fois la formule « os à os et jointure à jointure », dont on a vu que la première attestation est chez le Pseudo-Ézéchiel. Par deux fois, il lui donne une suite :

(Ézéchiel) dit que l'os doit se réunir à l'os et la jointure à la jointure, et *que les nerfs, les veines, la peau*, chaque élément doit être rétabli en son lieu<sup>23</sup>.

(Dieu) dit par un autre prophète : que se réunisse l'os à l'os et la jointure à la jointure, et *les nerfs, les veines, les peaux*<sup>24</sup>.

Origène considère si bien les « veines » comme faisant partie du texte d'Ézéchiel qu'il en donne un peu plus loin une brève glose allégorique<sup>25</sup>.

Mais cite-t-il le Pseudo-Ézéchiel, ou tout simplement l'*Apocalypse de Pierre* ? Le fait que la formule « os à os et jointure à jointure » fasse partie du commandement prophétique caractérise les deux sources. Le verbe “se réunir” est ici exprimé (*congregandum esse / congregetur*), comme dans le Pseudo-Ézéchiel (*wyqrbw*), alors que l'éthiopien a une phrase sans verbe : mais ce verbe peut avoir été ajouté pour la clarté. Les parties molles du corps sont nommées immédiatement à la suite, dans la même phrase : ce n'est pas le cas dans le Pseudo-Ézéchiel, mais bien dans l'*Apocalypse de Pierre*. On ne peut donc affirmer que les deux phrases d'Origène dérivent directement d'un Pseudo-Ézéchiel grec : elles pourraient n'être qu'une citation de l'apocalypse, avec quelques différences par rapport au texte éthiopien actuellement conservé : le redoublement du mot “jointure” (l'éthiopien ayant seulement « os à os dans les jointures ») les “veines” au lieu des “nerfs” (voir la discussion plus haut), l'omission de la “chair” avant la “peau”, enfin celle des “cheveux” qui peut résulter simplement d'une interruption à mi-phrase, la suite étant résumée par « chaque élément ».

Le rapport au Pseudo-Ézéchiel est tout aussi difficile à évaluer dans une évocation de la résurrection contenue dans l'homélie *in sanctum Pascha* de Grégoire de Nysse :

Tu te représentes les chairs qui enveloppent (les os), un réseau tendu de ligaments, les conduits étroits des veines et des artères qui courent sous la peau ; et puis, la foule inexprimable et sans nombre des âmes qui sortent de séjours secrets...<sup>26</sup>

Derrière l'évidente amplification rhétorique, on reconnaît la vision des ossements desséchés. Il s'y ajoute la mention des veines. Cela pourrait sembler anodin, dans une énumération qui est beaucoup plus longue que toutes celles que nous avons vues jusqu'ici.

---

<sup>23</sup> « *Dicit congregandum esse os ad os et iuncturam ad iuncturam et nervos et venas et pellem, ac singula locis suis esse reparanda.* » *Hom. Lev. VII, 2*, Baehrens GCS 29 p. 378.

<sup>24</sup> « *Dicit per alium prophetam : congregetur os ad os et iunctura ad iuncturam et nervi et venae et pelles.* » *Hom. Lev. VII, 2*, Baehrens GCS 29 p. 379.

<sup>25</sup> « *Non enim habebat iuncturam caritatis, non nervos patientiae, non venas vitalis animi et fidei vigorem.* » *Hom. Lev. VII, 2*, Baehrens GCS 29 p. 379-380.

<sup>26</sup> ἐπινοεῖς τὴν τῶν σαρκῶν περίπλασιν καὶ νεύρων ἀποτεταμέναις συνδέσεις καὶ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν λεπτοὺς ὀχετοὺς ὑψηλωμένους τῷ δέρματι, ψυχῶν δὲ ἀμύθητον καὶ ἀναρίθμητον πλῆθος ἕκ τινῶν οἰκήσεων ἀπορρήτων κινούμενον... *In Sanctum Pascha*, Gebhardt p. 252.



This text does not exactly correspond to the printed version.

Mais il faut observer que Grégoire n'apporte en réalité aucun détail nouveau à la vision, mais accumule seulement les synonymes : les « réseau » (*sundeseis*) se déduit des « ligaments » (*neura*), et les « conduits » des « artères » redoublent les « veines ». Celles-ci donc, et elles seules, constituent un élément supplémentaire par rapport à l'Ézéchiel canonique. En revanche, les cheveux manquent, comme chez Origène<sup>27</sup>.

Un deuxième trait pourrait autoriser à voir ici un écho d'un Pseudo-Ézéchiel grec : trois étapes de la résurrection sont nettement marquées. Cela ne suffit pourtant pas à établir la filiation textuelle. Comme je l'ai dit plus haut, les trois étapes peuvent être retrouvées dans l'Ézéchiel canonique. Marc Philonenko a aussi attiré l'attention sur un sarcophage du Latran<sup>28</sup> qui illustre la vision d'Ézéchiel en trois tableaux.

Par conséquent, l'ajout des veines est le trait le plus significatif du texte de Grégoire de Nysse. Si l'on pense que l'*Apocalypse de Pierre* grecque les mentionnait aussi, on pourra conclure à une influence de ce texte, comme dans le cas d'Origène. Cependant, il faut noter que Grégoire, semblable en cela à Épiphane, croit citer l'Ézéchiel biblique et n'est pas conscient d'utiliser une version variante. Celle qu'il a en mémoire devait donc ressembler beaucoup au texte canonique. Ce raisonnement me paraît justifier que son homélie, œuvre de jeunesse, soit au moins signalée comme une possible réminiscence directe d'un Pseudo-Ézéchiel grec.

## Appendice

	Ez 37 TM et LXX	4Q385 Pseudo- Ézéchiel	<i>Apoc. de Pierre</i> , trad. Marrassini	<i>Oracles Sibyll.</i> II, 221- 3	Épiphane , <i>Ancoratu</i> <i>s</i> 99, 5	Grég. de Nysse, <i>in s.</i> <i>Pascha</i>	Origèn e, <i>In Lev.</i> VII,2
« os à os » (en gras, « os à os et jointure à jointure » )	TM : ' <i>zm 'l</i> ' <i>zmw</i> LXX : ὀστέον πρὸς τὴν ἀρμονία ν αὐτοῦ	' <i>zm 'l</i> ' <i>zmw</i> <i>wprq 'l</i> <i>prqw</i>	os à os dans les jointures	ὀστέα ἀρμο- σθέντα ἀρμοῖς	ὀστέον πρὸς ὀστέον καὶ ἀρμονία πρὸς ἀρμονίαν	ὀστέα, ἀρμονί αι	<b>os ad os et iunctur a ad iunctu- ram</b>
ligaments	<i>giddim</i> νεῦρα	<i>giddim</i>	tendons	νεῦρα	νεῦρα	νεῦρα	nervi
chair	<i>basar</i> σάρκες		chair	σάρκες	σάρκες	σάρκες	
peau	' <i>or</i> δέρμα	' <i>or</i>	peau	δέρμα		δέρμα	pelles
veines			nerfs (lire "veines" ?)	φλέβες	φλέβες	φλέβες	venae
cheveux / poils			poils	ἔθειραι	τρίχες		
ongles					ὄνυχες		

<sup>27</sup> Ils apparaissent deux pages plus loin, par deux fois, mais à un moment où Ézéchiel est passé à l'arrière-plan de la pensée de Grégoire. Celui-ci est occupé maintenant à détailler le miracle de la création d'Adam, puis de celle d'Ève : Gebhardt p. 255.

<sup>28</sup> Philonenko 1994, p. 9 et fig. 4.

Laurence VIANÈS, « Vers un texte grec du Pseudo-Ézéchiel ? La vision des ossements desséchés » in *L'Antiquité en ses confins. Mélanges offerts à Benoît Gain*, hors-série n° 16 de *Recherches et Travaux*, Grenoble, ELLUG Université Stendhal – Grenoble 3, 2008, p. 163-175.

This text does not exactly correspond to the printed version.

## Bibliographie :

### Références patristiques

- Baehrens GCS 29 : Origène, *Homiliae in Leviticum* éd. Baehrens, GCS 29, Leipzig, 1920.
- Gebhardt : *Gregorii Nysseni Opera IX, Gregorii Nysseni Sermones pars I*, Brill, Leiden, 1967.
- Klostermann GCS 6 : *Origenes' Jeremiahomilien*, ed. Klostermann, GCS 6, 1901.
- Holl GCS 25 : Épiphanes de Salamine, *Ancoratus*, ed. K. Holl, GCS 25, Leipzig, 1915.
- Holl GCS 31 : Épiphanes de Salamine, *Panarion haereseon*, ed. K. Holl, GCS 31, Leipzig, 1922.
- Ziegler 1952 : *Septuaginta XV, Ezechiel*, ed. Joseph Ziegler, Göttingen, 1952.

### Autres références

- Bauckham 1992 : Richard Bauckham, « A Quotation from 4Q Second Ezekiel in the *Apocalypse of Peter* », *Revue de Qumrân* 59, t. 15 = *Mémorial Jean Starcky*, (1992) p. 437-445.
- Bregman 1991 : Marc Bregman, « The Parable of the Lame and the Blind: Epiphanius' Quotation from an Apocryphon of Ezekiel », *JTS* 42, 1991, p. 125-138.
- Daniélou 1966 : Jean Daniélou, *Etudes d'exégèse judéo-chrétienne (les Testimonia)*, « Théologie Historique » 5, Beauchesne, Paris, 1966.
- Denis 2000 : Albert-Marie Denis *et alii*, *Introduction à la littérature religieuse judéo-hellénistique*, Brepols, Turnhout, 2000.
- Dimant 2001 : Devorah Dimant, *Qumran Cave 4 XXI, Parabiblical Texts, Part 4: Pseudo-Prophetic Texts*, DJD 30, Oxford, Clarendon, 2001, p. 7-88 et planches 1-3.
- Garcia Martinez 2005 : Florentino GARCIA MARTINEZ, « The Apocalyptic Interpretation of Ezekiel in the Dead Sea Scrolls », in *Interpreting Translation. Festschrift J. Lust*, éd. F. Garcia Martinez – M. Vervenne, BETL 192, Peeters, Leuven, 2005, p. 163-176.
- Kister 1990 : Menahem Kister, « Barnabas 12:1; 4:3 and 4Q Second Ezekiel », *Revue Biblique* 97, 1990, p. 63-67.
- Kister - Qimron 1992 : M. Kister - E. Qimron, « Observations on 4QSecond Ezekiel (4Q385 2-3) », *Revue de Qumrân* 15/60, 1992, p. 595-602.
- Marrassini 1997 : Paolo Marrassini, « Apocalypse de Pierre. Note sur le texte. Texte éthiopien », et « Apocalypse de Pierre » (traduction française), *Écrits Apocryphes Chrétiens* t. I, éd. F. Bovon – P. Geoltrain, Gallimard coll. « La Pléiade », Paris, 1997, resp. p. 750-752 et p. 755-774.
- Mueller 1994 : J.R. Mueller, *The Five Fragments of the Apocryphon of Ezekiel*, « JSPSup » 5, Sheffield, Academic Press, 1994.\*\*
- Philonenko 1994 : Marc Philonenko, « De Qoumrân à Doura-Europos : la vision des ossements desséchés (Ézéchiel 37,1-4) », *RHPR* 7, 1994/1, p. 1-12.
- Puech 1993 : Émile Puech, *La croyance des Esséniens en la vie future : immortalité, résurrection vie éternelle ?* t. I et II, « Études Bibliques » nouvelle série n° 22, Gabalda Paris, 1993.
- Strugnell – Dimant 1988 : John Strugnell - Devorah Dimant, « 4Q Second Ezekiel », *Revue de Qumrân* 49-52, t. 13, 1988, p. 45-58.

Laurence VIANÈS, « Vers un texte grec du Pseudo-Ézéchiel ? La vision des ossements desséchés » in *L'Antiquité en ses confins. Mélanges offerts à Benoît Gain*, hors-série n° 16 de *Recherches et Travaux*, Grenoble, ELLUG Université Stendhal – Grenoble 3, 2008, p. 163-175.

This text does not exactly correspond to the printed version.

- Smith 1995 : Mark Smith, « 391. 4QpapPseudo-Ezekielc » in *Qumran Cave 4 XIV Parabiblical Texts, Part 2*, edd. Magan BROSHI *et alii*, DJD 19, Oxford, Clarendon, 1995.
- *The Apocryphal Ezekiel*, edd. David Satran, Michael Stone, Benjamin J. Wright, coll. « Early Judaism and its Literature » 18, Society of Biblical Literature, Atlanta, Georgia, 2000.
- Vianès 2004 : Laurence Vianès, « Des ossements dispersés au corps de l'Église : *Ézéchiel* 37,1-14 dans un groupement de citations chez Origène », *Hôs ephat', dixerit quispiam, comme disait l'autre... Mécanismes de la citation et de la mention dans les langues de l'Antiquité*, hors-série n° 15 de *Recherches et Travaux* (Univ. Stendhal - Grenoble III), 2006, p. 191-207.
- Wright 1999 : Benjamin G. Wright, « Qumran Pseudepigrapha in Early Christianity. Is 1 Clem. 50:4 a Citation of 4QPseudo-Ezekiel (4Q385)? » *Pseudepigraphic Perspectives: The Apocrypha and Pseudepigrapha in Light of the Dead Sea Scrolls*, STDJ 31, edd. Esther G. Chazon & Michael Stone, Leiden, Brill, 1999, p. 183-193.
- Wright Apocryphon 2000 : Benjamin G. Wright, « The Apocryphon of Ezekiel and 4QPseudo-Ezekiel », in *The Dead Sea Scrolls 50 years after their discovery*, edd. L.H. Schiffman – E. Tov – J. C. Vanderkam, Jerusalem, Israel Exploration Society, 2000, p. 462-480.
- Wright Benjamin G., « Notes on 4Q391 (papPseudo-Ezekielc) and Biblical Ezekiel », *For a Later Generation: The Transformation of Tradition in Israel, Early Judaism, and Early Christianity*, 289-98. Edited by Randal A. Argall, Beverly A. Bow, and Rodney A. Werline, Trinity Press International, Harrisburg, Pennsylvania, 2000.